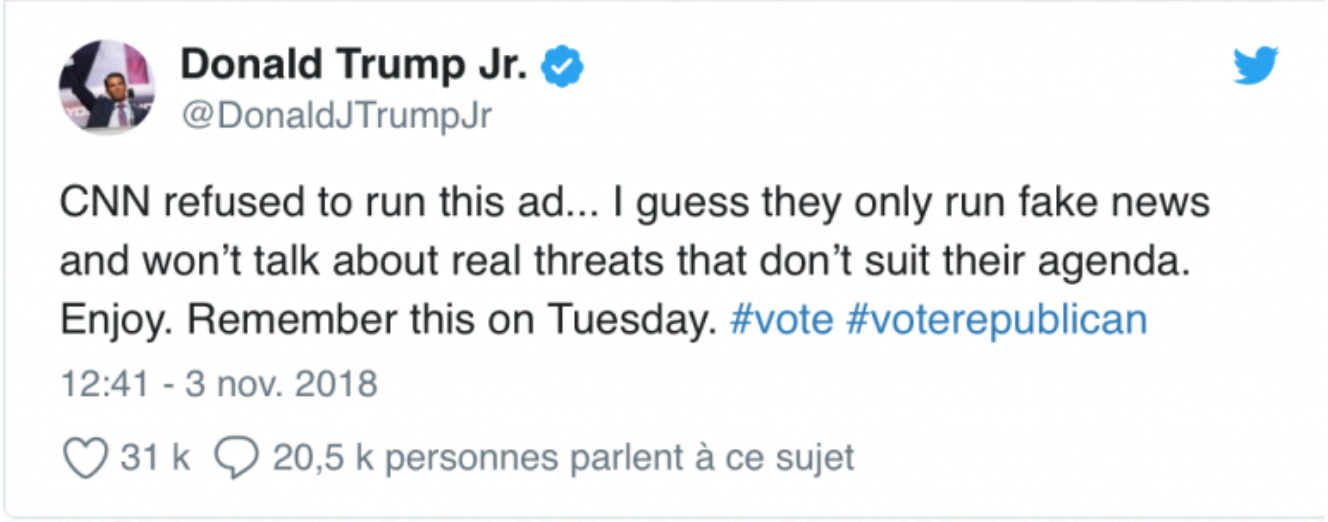
Elections de mi-mandat aux Etats-Unis : CNN censure le clip anti-migrants de Trump

écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2018



Ils avancent à visage découvert, les immigrationnistes, tous du côté des gauchistes, qu'on les appelle démocrates comme aux Etats-Unis, ou Insoumis, socialistes, NPA, Libé, Humanité, Le Monde… comme en France.

Les Américains votent après-demain, et ce vote est très

important pour que Trump puisse avoir les moyens de sa politique.

Aussi utilise-t-il la menace migratoire, réelle, dans un clip de campagne :

Donald Trump Jr : *CNN a refusé de diffuser ce clip… Je suppose qu'ils ne diffusent que de fausses informations et ne parlent pas des véritables menaces qui ne correspondent pas à leur agenda politique. Ne boudez pas votre plaisir et pensez-y mardi. Votez Républicain..*

Brad Parscale, organisateur de la campagne pour Trump *: notre nouvelle publicité commence ce soir. Jetez un coup d'œil à cette annonce diffusée à l'échelle nationale pour 1,5 million de dollars. Mais CNN ne nous laissera pas acheter (du temps de publicité) sur leur réseau. Ne veulent-ils pas montrer de vraies nouvelles?*

Traduction approximative des tweets par Christine Tasin.

Comme si des caravanes de milliers de clandestins se dirigeant vers un pays avec l'intention d'y pénétrer coûte que coûte n'était pas une véritable information, comme si ce n'était pas

un véritable danger.

Trump a bien raison de lancer cette dernière carte dans une campagne électorale qui a été, une fois de plus, sanglante, au sens figuré. C’est qu’elles ont été transformées en referendum pour ou contre Trump.

Quels sont les enjeux de cette élection de mi-mandat ?

Doivent être renouvelés les 435 élus de la Chambre des représentants (pour le moment selon les sondages les démocrates devraient y obtenir la majorité), un tiers (35) des 100 sénateurs (les Républicains devraient conserver leur majorité).

Les élections sont donc capitales, car, si Trump perd sa majorité actuelle au Congrès il aura les mains liées pour appliquer sa politique et ce sera une incessante guérilla parlementaire.

Mais rien n’est fait, car encore près d’un quart des votants hésitent et environ 10 pour cent des électeurs affirment qu’ils ne pourront pas voter. Tout cela constitue une réserve de voix qui peut tout faire basculer, comme cela a été le cas en 2016 pour l’élection de Donald Trump.

Les paris sont ouverts…